

PRÉFACE

Jean-Philippe Catonné
philosophe et psychiatre
responsable d'arts et thérapie

Les auteurs de l'ouvrage, au nombre de quatorze, proposent *J'écris* comme titre. Resterait à savoir pourquoi ils écrivent. En lisant leurs textes, bien des réponses apparaissent. D'emblée, une première se distingue : tout simplement pour le plaisir des mots ! Toutefois, loin d'être unique, cette réponse s'associe à bien d'autres. Lors de l'écriture, des souvenirs d'enfance remontent à la surface : des douleurs comme des douceurs. Écrire confronte à soi-même, fait émerger ses contradictions. Le thème du miroir apparaît et, avec lui, une recherche de soi. En bref, l'écriture permet de se découvrir. Cette découverte s'adresse aux autres, à tout lecteur potentiel, surtout s'il est question de rêve, d'amour, de voyage ou de rencontre.

L'ouvrage réunit des écrits, le plus souvent à teneur poétique, choisis par Marie Sicard. Elle anime l'atelier d'écriture depuis 2009. En conséquence, les textes réunis constituent une rétrospective étalée sur les quatre dernières années. D'emblée, elle avait placé son animation sous le signe de l'ouverture de soi aux autres et au monde. L'ouvrage aurait pu s'intituler *Fenêtres*, titre inspiré par Jean-Bertrand Pontalis, auteur nous ayant quitté cette année. Pour Marie Sicard, le thème de la fenêtre constitue bien le « fil rouge » du déroulement de son atelier.

Je rappelle, qu'à l'opposé de cette ouverture à autrui, une tradition philosophique a considéré l'être comme une « monade », c'est-à-dire une unité fermée sur elle-même, « sans portes, ni fenêtres ». Qu'en penser ? Sans doute, il nous est quasi impossible d'accéder au for intérieur d'autrui. Cela condamne-t-il à méconnaître l'autre ? Non pas ! L'humain partage un monde commun. Méconnaître autrui conduit à s'ignorer soi-même. Comment entrer en relation avec lui ? En mobilisant ce qu'on appelle aujourd'hui l'empathie. Qu'est-ce à dire ? Tendre à se mettre à la place de l'autre et à partager ses sentiments, dans la mesure du possible.

À cet égard, je peux affirmer que Marie Sicard dispose amplement de cette qualité d'empathie. De plus, elle sait la diffuser aux groupes qu'elle anime, d'où le succès qu'elle recueille. Une autre personne est à féliciter pour la réalisation finale de l'ouvrage. Je pense à Gérard Bouté pour la création graphique et la conception de l'ensemble, cela en mobilisant sa compétence artistique pour une admirable correspondance entre images et textes.